

CARTE SENSIBLE DES ŒUVRES D'ART URBAIN

POITIERS 2026

« On ne voit pas des femmes assises entre copines, c'est souvent des hommes. Les endroits pour s'asseoir c'est les parcs, mais il y a des garçons qui viennent te déranger. »
Sophie (17 ans)

« Les femmes sont moins visibles, elles sont oubliées. [...] Elles peuvent subir beaucoup de violence. »
Fatoumata (18 ans)

Création par
Daloba (3), Euridice (1), Fatoumata (2), Rulyana (6),
Shahed (5), Sophie (8), Suzon (7) et Taima (4).

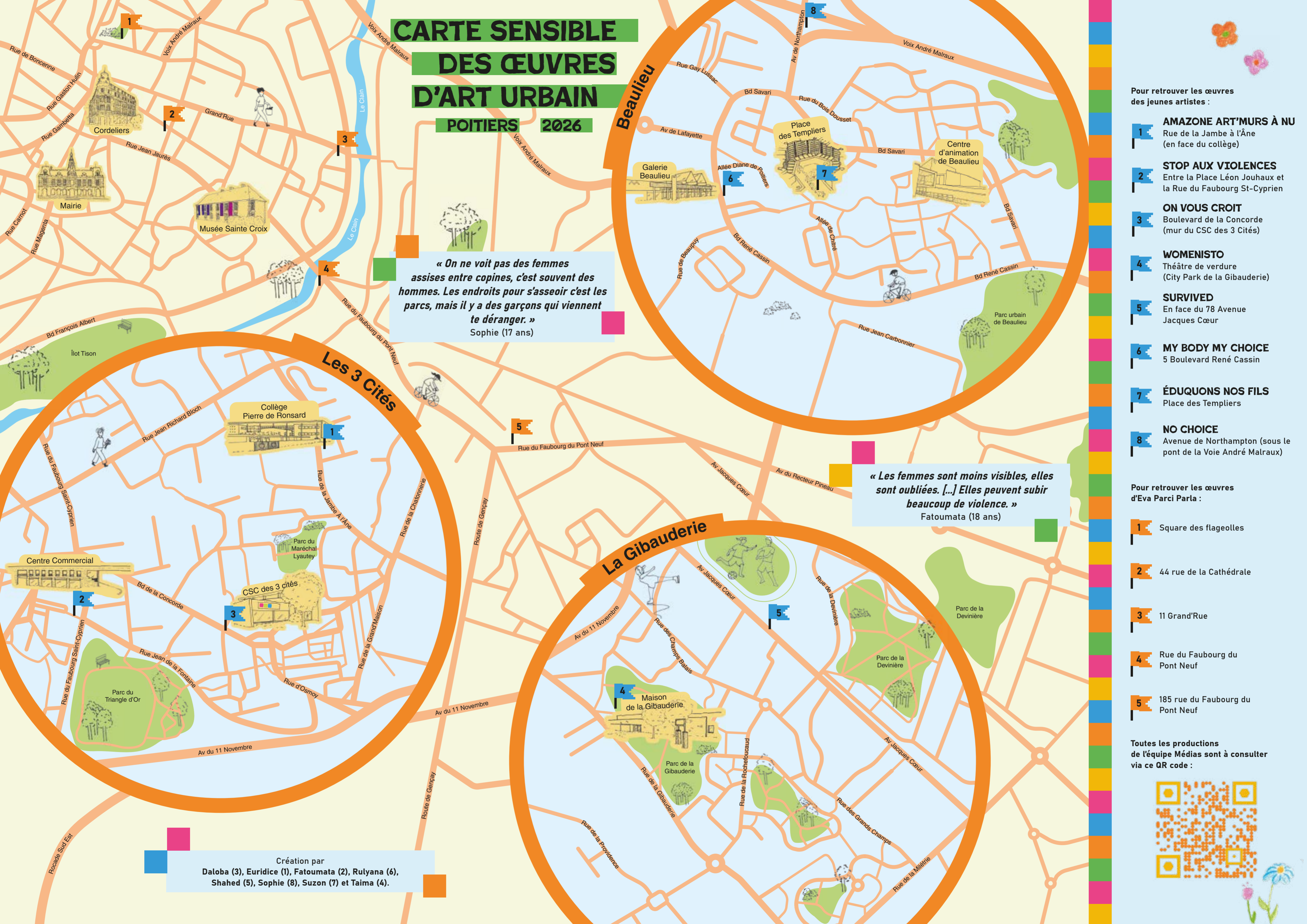
Pour retrouver les œuvres des jeunes artistes :

- 1** **AMAZONE ART'MURS À NU**
Rue de la Jambe à l'Âne (en face du collège)
- 2** **STOP AUX VIOLENCES**
Entre la Place Léon Jouhaux et la Rue du Faubourg St-Cyprien
- 3** **ON VOUS CROIT**
Boulevard de la Concorde (mur du CSC des 3 Cités)
- 4** **WOMENISTO**
Théâtre de verdure (City Park de la Gibauderie)
- 5** **SURVIVED**
En face du 78 Avenue Jacques Cœur
- 6** **MY BODY MY CHOICE**
5 Boulevard René Cassin
- 7** **ÉDUQUONS NOS FILS**
Place des Templiers
- 8** **NO CHOICE**
Avenue de Northampton (sous le pont de la Voie André Malraux)


Pour retrouver les œuvres d'Eva Parci Parla :

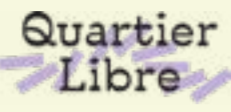
- 1** Square des flageolles
- 2** 44 rue de la Cathédrale
- 3** 11 Grand'Rue
- 4** Rue du Faubourg du Pont Neuf
- 5** 185 rue du Faubourg du Pont Neuf

Toutes les productions de l'équipe Médias sont à consulter via ce QR code :



LA PLACE DES JEUNES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC

projet réalisé par
POITIERS  JEUNES

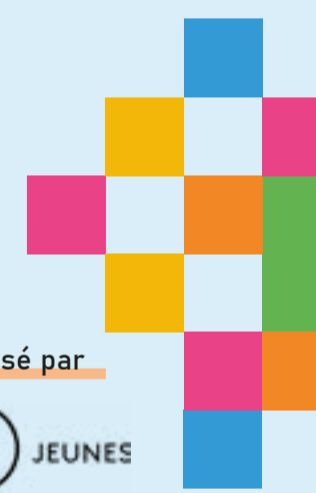
en partenariat avec
PARCI PARLA 



2026
Poitiers
Art urbain

Carte sensible

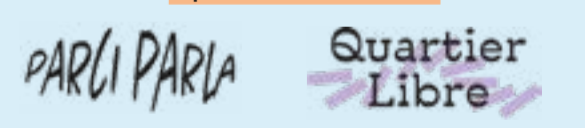
LA PLACE DES JEUNES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC



projet réalisé par
POITIERS  JEUNES

Poitiers Jeunes est une association qui soutient les initiatives des jeunes de 16 à 35 ans pour stimuler la créativité, l'engagement et le développement de l'esprit critique. Les projets accompagnés trouvent leur prolongement dans des événements culturels et festifs, dont le festival Les Expressifs est l'expression la plus visible. Par cette articulation entre jeunesse et vie culturelle, l'association contribue à rendre visible une génération qui agit et prend position sur le territoire.

en partenariat avec



avec le soutien de



avec le concours de



Conception graphique et illustrations :
Anaïs Luzio (@mikazuki_arts_)
Droits réservés sur toutes les photos et illustrations.
Ne pas jeter sur la voie publique (évidemment).

Les études démontrent que l'espace urbain et les espaces publics sont des espaces inégaux et injustement occupés, majoritairement par des hommes. Les femmes circulent, avec des restrictions, et ne s'immobilisent pas dans les rues. L'espace public est conçu par et pour les hommes.

D'une manière générale, les femmes se sentent et sont moins en sécurité dans l'espace public.

71% des femmes considèrent qu'elles ont été confrontées à du sexisme dans l'espace public,

47% des femmes de Poitiers disent éviter certains lieux.

Etude 2018 ARESVI « Harcèlements sexistes et climat urbain dans Poitiers et Grand Poitiers »

« Avant de vouloir protéger nos filles, éduquons nos fils. »
Suzon (18 ans)

Les acteurs (élus, techniciens, urbanistes, architectes...) qui réfléchissent et produisent les espaces publics sont majoritairement des hommes¹.

Seuls 34% des architectes sont des femmes.

Archigraphie, 2024

¹ Résovilles - Décryptage « Penser la place des femmes dans les espaces publics. »

Cette carte rassemble les œuvres d'art urbain créées par un groupe de 8 jeunes poitevines, âgées de 16 à 25 ans, habitant les quartiers de Beaulieu, de la Gibauderie et des 3 Cités entre avril et mai 2026.

Ces œuvres de pixel art ont été conçues lors d'ateliers d'expression et de création, animés par Eva Parci Parla, street artiste poitevine engagée. Elle a accompagné les jeunes femmes dans ce projet pour leur permettre de prendre place et de s'affirmer dans l'espace public.

Les présences symboliques des femmes dans l'espace public sont majoritairement liées aux publicités, qui véhiculent souvent des stéréotypes de genre, alors que les représentations symboliques des hommes se manifestent par des statues et des noms de rues, souvent présentés comme virils, forts et indépendants¹.

Sur 457 rues portant le nom d'une personnalité à Poitiers,

seulement 57 portent celui d'une femme, soit 12%.

lanouvellerepublique.fr, sept. 2022

« Le street art, c'est faire face à l'imprévu, le dialogue, parfois la confrontation. C'est aussi connaître les réalités des quartiers, leurs codes, leurs fragilités et leurs forces. »

Eva Parci Parla

En parallèle, un groupe de 5 jeunes reporters, encadré-es et formé-es par Quartier Libre, média culturel itinérant, a suivi le projet pour documenter le projet en vidéo. Les reporters ont suivi le processus de création des œuvres de pixel art. Ils ont aussi cherché à comprendre et à mettre en lumière les difficultés à exister dans l'espace public pour les jeunes femmes.

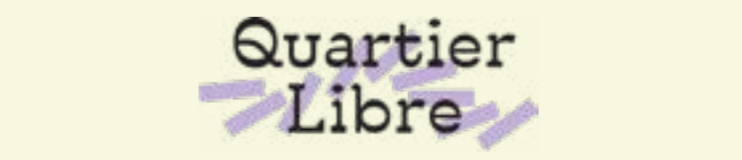
Toutes leurs vidéos sont disponibles en scannant le QR Code



Street artiste engagée et éducatrice spécialisée, Eva Parci Parla mêle accompagnement social et création artistique.

Au cours de ses différents voyages et expériences professionnelles comme personnelles, elle a pu observer et expérimenter dans la rue. Son travail d'artiste dans l'espace public se déploie à travers des collages de photographies, des mosaïques de type pixel art et des collages de dessins, autant de formes qui permettent de jouer avec les textures, les formats et les supports urbains. Elle utilise ces techniques pour interroger le quotidien, provoquer une émotion et ouvrir une discussion dans la rue.

À travers ses projets, elle associe création et réflexion féministe, où elle utilise l'art pour sortir les femmes d'une logique d'invisibilisation dans l'espace public. L'art devient un outil de résistance douce mais durable, et un levier d'émancipation collective.



Quartier Libre est un média culturel et sociétal itinérant qui mêle actualités locales, valorisation des initiatives, éducation aux médias et création de podcasts. Ancré sur le terrain, il développe des projets dans les quartiers, les établissements scolaires et lors d'événements culturels. Attaché à la transmission, il accompagne de nombreux jeunes dans l'éducation aux médias, la prise de parole et la création de contenus journalistiques. Sa ligne éditoriale repose sur une volonté forte : créer un média libre, accessible et gratuit, donnant la parole à celles et ceux qu'on entend peu.

« Les femmes peuvent aller dehors, grandir, penser plus loin que ce qu'ont leur dit. (...) La plupart des femmes ne sont pas en adéquation avec les conditions imposées par la société. Elles veulent faire changer les choses. »
Shahed (27 ans)

Merci, merci, merci !

Poitiers Jeunes, l'artiste Eva Parci Parla et l'équipe de Quartier Libre tiennent à remercier les jeunes artistes qui ont créé les œuvres : **Daloba, Euridice, Fatoumata, Shahed, Sophie, Suzon, Ruliana et Taima**, ainsi que les jeunes reporters qui ont réalisé les vidéos pour documenter le projet : **Eman, Emma, Koubra & Makine**.

Ce projet a été réalisé en collaboration avec le Centre de Beaulieu, le CSC des 3 Cités et la Maison de la Gibauderie, avec le soutien logistique de la Ville de Poitiers, Grand Poitiers, Enedis, Ekidom et le Département de la Vienne, et grâce au soutien financier du Fonds d'Initiatives pour les Quartiers de la Ville de Poitiers.



Ce projet se situe à la croisée des sujets portés par l'association Poitiers Jeunes : l'art dans l'espace public, la lutte contre les discriminations et la promotion de l'égalité de genre. Le projet « La place des femmes dans l'espace public » pourrait se nommer « jeunes femmes : être, exister et habiter dans l'espace public ».

On entend par espace public « l'espace que tout individu devrait pouvoir occuper pour réaliser différentes activités, seul-e ou à plusieurs. Il est censé être neutre, gratuit, accessible à toutes et tous, et donc égalitaire. Il permet de se déplacer et d'accéder aux services publics et collectifs. Il assure la participation à la vie politique, culturelle, sociale et économique de chacun-e. Il est alors nécessaire que chacun-e ait le même accès à l'espace public et les services qu'il assure afin de garantir, en partie, les mêmes droits à chacun-e. » (Rébecca Cardelli, sociologue et chercheuse en études de genre).

Se réapproprier l'espace public en tant que femmes ou personnes minorisées de genre est un enjeu.

Accompagnées par l'artiste Eva Parci Parla, des jeunes femmes se sont emparées du sujet tout en découvrant le street art, une discipline artistique encore majoritairement masculine.

En posant ce geste artistique engagé dans les rues et sur les murs, elles contribuent à une lutte citoyenne en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.

« Ce sont toujours les hommes qu'on voit partout. Ils sont toujours posés devant les centres commerciaux, les cités, mais on ne voit jamais les femmes. Ce ne sont pas que les hommes qui peuvent faire ça, c'est pour tout le monde. »
Daloba (20 ans)

